

- Et vous obtenez alors ?
- Une vitesse de cinquante milles à l'heure. Mais revenons au salon. C'est notre véritable cabinet de travail, et là, vous apprendrez tout ce que vous devez savoir sur le *Nautilus* ! »

Chapitre 5

Le voyage commence

Un instant après, nous étions assis sur un divan du salon. Le capitaine mit sous mes yeux un plan détaillé du *Nautilus*. Puis il commença sa description en ces termes :

- « Voici, monsieur Aronnax, les diverses dimensions du bateau qui vous porte. C'est un cylindre très allongé à bouts coniques¹. Sa forme ressemble à celle d'un cigare. Sa longueur est de soixante-dix mètres et sa plus grande largeur de huit mètres. Le *Nautilus* se compose de deux coques en tôle d'acier, l'une intérieure, l'autre extérieure, qui lui donnent une rigidité extrême.
- 10 Pour plonger dans les eaux ou en remonter, des réservoirs sont situés dans les parties inférieures du *Nautilus*. J'ouvre des robinets, ils se remplissent et le bateau s'enfonce. Lorsque je veux remonter à la surface, il me suffit de les vider entièrement. Le timonier² est placé dans une cage vitrée, qui dépasse de la partie
- 15 supérieure de la coque. En arrière de cette cage est placé un puissant projecteur électrique, dont les rayons illuminent la mer à un demi-mille de distance.

1. Cylindre [...] à bouts coniques : le *Nautilus* a la forme d'un tube dont les extrémités sont pointues (en forme de cônes).

2. Timonier : personne qui s'occupe de diriger le navire.

– Ah ! Je m'explique maintenant cette phosphorescence¹ du prétendu narval, qui a tant intrigué les savants !

20 – Voilà le navire par excellence ! Et s'il est vrai que l'ingénieur² ait plus de confiance dans le bâtiment³ que le constructeur, et le constructeur plus que le capitaine lui-même, comprenez donc avec quel abandon⁴ je me fie à mon *Nautilus*, puisque j'en suis tout à la fois le capitaine, le constructeur et l'ingénieur !

25 – Vous êtes donc ingénieur, capitaine Nemo ?

– Oui, monsieur le professeur, j'ai étudié à Londres, à Paris, à New York.

– Mais comment avez-vous pu construire, en secret, cet admirable *Nautilus* ?

30 – Chacun de ses morceaux, monsieur Aronnax, m'est arrivé d'un point différent du globe.

– Mais, repris-je, ces morceaux ainsi fabriqués, il a fallu les monter, les ajuster ?

35 – J'avais établi mes ateliers sur un îlot désert, en plein océan. Là, mes ouvriers, c'est-à-dire mes braves compagnons que j'ai instruits et formés, et moi, nous avons achevé notre *Nautilus*. Puis l'opération terminée, le feu a détruit toute trace de notre passage sur cet îlot.

1. **Phosphorescence** : lumière brillante émise par un objet dans l'obscurité.

2. **Ingénieur** : ici, celui qui a imaginé et inventé le sous-marin.

3. **Bâtiment** : ici, navire de grande dimension.

4. **Abandon** : confiance.

40 – Alors il m'est permis de croire que le prix de construction de ce bâtiment est excessif. Vous êtes donc riche ?

– Riche à l'infini, monsieur, et je pourrais, sans me gêner, payer les dix milliards de dettes¹ de la France ! Maintenant, monsieur le professeur, me dit le capitaine Nemo, nous allons relever² exactement notre position. Je vais remonter à la surface
45 des eaux. »

Le capitaine pressa trois fois un timbre électrique³. L'aiguille du manomètre marqua par les différentes pressions le mouvement ascensionnel⁴ du *Nautilus*, puis elle s'arrêta. Je me rendis à l'escalier central qui aboutissait à une plate-forme. Je gravis les
50 marches de métal, et, par les panneaux ouverts, j'arrivai sur la partie supérieure du *Nautilus*. Le capitaine Nemo, muni de son sextant, prit la hauteur du soleil, qui devait lui donner sa latitude. Tandis qu'il observait, pas un de ses muscles ne tressaillait⁵.

55 « Trente-sept degrés et quinze minutes de longitude⁶ à l'ouest du méridien de Paris⁷, et par trente degrés et sept minutes de latitude nord, c'est-à-dire à trois cents milles environ des côtes du Japon. C'est aujourd'hui 8 novembre, à midi, que commence notre voyage d'exploration sous les eaux. »

1. **Dettes** : ici, argent qu'un État doit à ses concitoyens ou à un autre État.

2. **Relever** : vérifier.

3. **Timbre électrique** : bouton qui émet un petit bruit quand on appuie dessus.

4. **Mouvement ascensionnel** : mouvement vers le haut, vers la surface de la mer.

5. **Tressaillait** : bougeait.

6. **Longitude** : distance d'un point au méridien de Greenwich.

7. **Méridien de Paris** : ligne imaginaire reliant le pôle Nord et le pôle Sud en passant par Paris. Cette ligne servait de référence pour la mesure de distance d'est en ouest.

Le capitaine Nemo avait pris congé de moi¹ et j'avais regagné le salon quand Ned Land et Conseil apparurent à la porte. Mes deux braves compagnons restèrent pétrifiés² à la vue des merveilles entassées devant leurs yeux.

«Où sommes-nous? s'écria le Canadien. Au muséum de Québec?»

Conseil, penché sur les vitrines, murmurait déjà des mots de la langue des naturalistes: classe des Gastéropodes, famille des Buccinoïdes, genre des Porcelaines, espèces des *Cypræa Madagascariensis*, etc. Pendant ce temps, Ned Land, m'interrogeait sur mon entrevue avec le capitaine Nemo. Avais-je découvert qui il était, d'où il venait, où il allait, vers quelles profondeurs il nous entraînait? Enfin mille questions auxquelles je n'avais pas le temps de répondre. Je lui appris tout ce que je savais, ou plutôt, tout ce que je ne savais pas, et je lui demandai ce qu'il avait entendu ou vu de son côté.

«Rien vu, rien entendu! répondit le Canadien. Je n'ai pas même aperçu l'équipage de ce bateau. Mais vous, monsieur Aronnax, qui avait toujours son idée, vous ne pouvez me dire combien d'hommes il y a à bord? Dix, vingt, cinquante, cent?

— Je ne saurais vous répondre, maître Land. D'ailleurs, croyez-moi, abandonnez, pour le moment, cette idée de vous emparer du *Nautilus* ou de le fuir. Ce bateau est un des chefs-d'œuvre de

1. Avait pris congé de moi: m'avait quitté.

2. Pétrifiés: immobiles et sans voix, très surpris.

l'industrie moderne, et je regretterais de ne pas l'avoir vu! Ainsi, tenez-vous tranquille, et tâchons de voir ce qui se passe autour de nous.

— Voir! s'écria le harponneur, mais on ne voit rien, on ne verra rien de cette prison de tôle! Nous marchons, nous naviguons en aveugles...»

Ned Land prononçait ces derniers mots, quand l'obscurité se fit subitement, mais une obscurité absolue. Un glissement se fit entendre. On eût dit que des panneaux se manœuvraient sur les flancs du *Nautilus*.

«Ordre des Hydroméduses!» murmura Conseil.

Soudain, le jour se fit de chaque côté du salon, à travers deux ouvertures oblongues¹. Les masses liquides apparurent vivement éclairées par la lumière du fanal² du *Nautilus*. Deux plaques de cristal nous séparaient de la mer. Quel spectacle! Ce n'était plus de l'eau lumineuse, mais de la lumière liquide. Nous regardions comme si ce pur cristal eût été la vitre d'un immense aquarium. Émerveillés, nous étions accoudés devant ces vitrines, et nul de nous n'avait encore rompu ce silence de stupéfaction, quand Conseil dit:

«Vous vouliez voir, ami Ned, eh bien, vous voyez!

1. Oblongues: plus longues que larges.

2. Fanal: lanterne à bord d'un navire, qui sert à signaler sa présence.

– Curieux! curieux! faisait le Canadien qui, oubliant ses colères et ses projets d'évasion, subissait une attraction irrésistible, et l'on viendrait de plus loin pour admirer ce spectacle!

– Ah! m'écriai-je, je comprends la vie du capitaine! Il s'est fait un monde à part qui lui réserve ses plus étonnantes merveilles!»

Toute une collection de poissons des mers du Japon et de la Chine passa ainsi devant nos yeux éblouis. Subitement, le jour se fit dans le salon. Les panneaux de tôle se refermèrent. L'enchanteresse vision¹ disparut. L'horloge marquait cinq heures. Ned Land et Conseil retournèrent à leur cabine. Moi, je regagnai ma chambre. Mon dîner s'y trouvait préparé. Je passai la soirée à lire, à écrire, à penser.

1. Enchanteresse vision : spectacle magnifique.

Chapitre 6

Une excursion¹ sous-marine

Lendemain, 9 novembre, je ne me réveillai qu'après un long sommeil de douze heures. La journée entière se passa sans que je fusse honoré de la visite du capitaine Nemo. Le jour suivant, même abandon, même solitude. Ce jour-là, je commençai le journal de ces aventures. Le 11 novembre, de grand matin, je montai sur la plate-forme. Il était six heures. Je me préparais à saluer le capitaine Nemo mais ce fut son second² qui apparut. Sa puissante lunette³ aux yeux, il scruta tous les points de l'horizon avec une attention extrême. Puis cet examen fait, il prononça une phrase dont voici exactement les termes : « *Nautron respoc lorni virch.* » Ce qu'elle signifiait, je ne saurais le dire. Cinq jours s'écoulèrent ainsi, sans que la situation se modifiât. Chaque matin, sur la plate-forme, la même phrase était prononcée par le même individu. Le capitaine Nemo ne paraissait pas. J'avais pris mon parti de ne plus le voir, quand, le 16 novembre, rentré dans ma chambre avec Ned et Conseil, je trouvai sur la table un billet à mon adresse⁴ :

1. Excursion : sortie, aventure.

2. Second : officier qui commande après le capitaine.

3. Lunette : ici, longue-vue.

4. Billet à mon adresse : message qui m'était adressé.